

# INTÉGRATION DU TEXTE LITTÉRAIRE DANS LES MÉTHODES DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

Agustín Darías Marrero  
Isabel Florido Mayor  
Dominique Gabet  
Universidad de Las Palmas de Gran Canaria

## I. Introduction

L'analyse des différents horizons théoriques et pratiques de l'utilisation du texte littéraire dans les diverses méthodes d'enseignement de langue étrangère découvre une diversité qui permet d'évoquer la littérature comme un phénomène en perpétuel mouvement. Pendant longtemps, les méthodes n'ont travaillé que sur des textes littéraires, puis l'enseignement s'est centré sur la langue orale et les documents extraits des médias, actuellement, les tendances plaident en faveur d'un apprentissage de la langue qui considère le texte littéraire comme un document authentique parmi d'autres.

Sans entrer dans la définition du littéraire, notre propos se placera d'un point de vue purement didactique. Ainsi, à travers l'observation de la place qu'occupe le texte littéraire dans les méthodes de Français Langue Étrangère (F.L.E.), nous analyserons la problématique complexe de l'introduction et du traitement du texte littéraire dans une pédagogie de F.L.E.<sup>1</sup> afin de répondre aux questions suivantes: Quelle est la part du littéraire dans les méthodes de langue étrangère? Comment le texte littéraire est-il intégré, c'est-à-dire, *approché*, dans les méthodes de F.L.E.? Quels principes ont suivi les concepteurs de manuels? Pour répondre à ces questions, nous allons interroger certains ouvrages précis que nous avons retenus afin de nous livrer à une étude descriptive de l'introduction et de l'exploitation des documents littéraires dans ces méthodes de F.L.E. Nous sommes conscients de la part d'arbitraire qu'il y a dans le choix d'un corpus, le nôtre recouvre certains ouvrages récents (1990-1995) que nous avons utilisés ou que nous utilisons dans notre enseignement<sup>2</sup> et qui comptent parmi les plus diffusés actuellement dans le monde du F.L.E.: *Grand Large 1 (GL 1)*, *Grand Large 2 (GL 2)*, *Espaces 1 (ESP 1)*, *Espaces 2 (ESP 2)*, *Espaces 3 (ESP 3)*, *Libre Échange 1 (LE 1)*, *Libre Échange 2 (LE 2)* et *Libre Échange 3 (LE 3)*<sup>3</sup>

Notre démarche vise, par ailleurs, à comparer la situation actuelle avec celle de l'étude réalisée en 1982 par Arnaud Pelfrêne et Robert Sctrick<sup>4</sup> à partir de méthodes

---

Ce travail se situe dans le cadre du cours de Doctorat "*Textes littéraires et enseignement du français*", programme de 3<sup>e</sup> cycle de *Didáctica de la Lengua y la Literatura (materna y extranjera)*, Departamento de *Didácticas Especiales de la Universidad de Las Palmas G.C.* (1994-1996).

<sup>2</sup> Enseignement du français langue C, deuxième langue étrangère de la *Facultad de Traducción e Interpretación*.

<sup>3</sup> Les références bibliographiques précises de chacun de ces matériels pédagogiques figurent à la fin de l'article.

<sup>4</sup> Arnaud PELFRÊNE et Robert SCTRICK (dans Jean PEYTARD et alt.: *Littérature et classe de langue*, Paris: Hatier, 1982, pp. 35-59) rendent compte de l'analyse du corpus suivant: *Cours de langue et civilisation française*, 1953, 1955, 1959; *La France en direct*, 1969, 1970; *Transition*, 1970; *Le français et la vie*, 1971,

moins récentes (1953-1979). Cette comparaison fait émerger les questions suivantes: Peut-on parler d'une évolution du traitement du littéraire dans les méthodes F.L.E.?; Les auteurs de manuels ont-ils, en vingt ans, renouvelé leurs principes didactiques quant à l'utilisation du document littéraire?

## II. Considérations méthodologiques

Le tableau (voir V. à la fin de l'article), que nous avons élaboré, présente l'analyse du corpus selon les critères suivants:

a) Relevé exhaustif des textes littéraires avec le décompte des genres pour chaque niveau des méthodes.

b) Présentation du texte littéraire: on entend ici les renseignements sur l'environnement du document littéraire que les concepteurs de méthodes ont jugé bon de signaler: datation du texte, de la vie de l'auteur, etc.

c) Exploitations proposées, c'est-à-dire, le type de pratiques pédagogiques réalisées à partir des textes littéraires dans l'ensemble du manuel. Pour bien cerner le domaine dans lequel se situe notre réflexion, nous allons, en outre, apporter des observations sur le discours méthodologique tenu par les concepteurs de méthodes dans les guides pédagogiques, livres du professeur, préfaces ou avant-propos des méthodes. Dans les directives données à l'enseignant, Pelfrène et Sctrick avaient constaté que "le discours méthodologique est le plus souvent en décalage complet avec la pratique pédagogique proposée"<sup>5</sup>

## III. Résultats

### Relevé des textes littéraires:

La centration sur l'oral pendant la première partie du cursus empêche la plupart des méthodes de recourir au document littéraire qui reste encore un document tabou au niveau 1. Sous la rubrique "Culture et Civilisation", *Libre Échange 1* donne une illustration des "productions" françaises actuelles (art, cinéma, technique...), dont les textes littéraires ne font pas partie. Seul, *Grand Large 1* propose une demi douzaine de textes littéraires au début de son cursus. En revanche, les manuels sont d'accord pour présenter le texte littéraire à la fin de l'apprentissage, quand l'apprentissage de la langue non littéraire est assuré, ce qui explique une forte densité de littéraire en fin de cursus. C'est le cas, entre autres, de *Grand Large 2*<sup>6</sup> dont le guide pédagogique signale:

---

1972, 1974; *Escapade*, 1973; *De vive voix*, 1975; *Interlignes*, 1975, 1979; *C'est le printemps*, 1976, 1978; *Alouette*, 1978, 1979.

<sup>5</sup> Ibid. p. 41.

<sup>6</sup> Cette méthode ne comporte que deux niveaux: *Grand Large 1* et *Grand Large 2*.

“L’ESCALE est surtout conçue comme une introduction à la littérature. Trois nouvelles de Maupassant, Michaux et Le Clézio favorisent l’approche et la lecture de textes littéraires complets” (*GL* 2, Avant-propos, livre de l’élève p. III).

De fait, les auteurs d’*Espaces 3* proposent un grand nombre de textes littéraires tout en précisant dans l’avant-propos:

“La méthode est composée de 15 dossiers qui comportent: ESPACES SOCIÉTÉ: des textes actuels (y compris littéraires), des documents oraux ... “(Avant-propos de la méthode, p. 3).

Signalons également, d’une part, le recours privilégié à des extraits d’écriture contemporaines et, d’autre part, un véritable engouement pour certains auteurs qui se répètent dans toutes les méthodes: Blaise Cendrars (*GL 1; GL 2* deux fois; *ESP 1*); Paul Éluard (*GL 1; ESP 1; ESP 3; LE 3*); Jacques Prévert (*GL 1; GL 2* deux fois); Georges Pérec (*ESP 3; GL 2; LE 3*); Jean- Marie Le Clézio (*ESP 2; GL 2; LE 2*) et Jean Anouilh: (*GL 2; LE 3*)<sup>7</sup> Cela étant, nous pouvons également constater que les méthodes ont recours aux poèmes en début d’apprentissage (*GL 1; ESP 2*) et que le théâtre est présenté dans les dernières années du cursus (*ESP 3; LE 3*). Le manuel *Espaces 2*, par exemple, ne propose plus de poèmes à partir du Dossier 6, mais des extraits de romans. De façon général, *Grand Large 1* et *Grand Large 2* privilégient en général la poésie plutôt que la prose. Cette hiérarchie nous renseigne, de toute évidence, sur la valeur didactique supposée de chacun des genres.

Dans les méthodes analysées dans l’ouvrage de Jean Peytard, les concepteurs de méthode fabriquaient ou adaptaient des textes de type littéraire en les présentant comme des textes originaux. En revanche, dans notre corpus, même si le document authentique déborde les limites que fixe un apprentissage gradué, tous les textes littéraires sont authentiques. Néanmoins, les auteurs de *Grand Large 1*, qui offrent un grand nombre de documents authentiques, refusent de considérer le texte littéraire comme un document authentique<sup>8</sup> En maintenant à distance le littéraire, faut-il voir chez les concepteurs de cette méthode une attitude de sacralisation envers le texte littéraire. En d’autres termes, le fait de considérer la littérature comme une institution avec une réglementation intouchable empêche son approche didactique.

### Présentation des textes littéraires:

Le texte reçoit rarement ses références historiques et sociales et si les notices bibliographiques augmentent au fur et à mesure que l’on avance dans le cursus, elles sont

---

Cependant, Albert Camus, qui était omniprésent dans les ouvrages moins récents, ne figure dans aucune des méthodes que nous avons analysées.

<sup>8</sup> “L’ESCALE présente un ensemble de documents authentiques rassemblés autour d’un thème motivant, qui mettent en valeur de nombreux aspects de civilisation” (*GL 1*, Avant-propos du livre de l’élève, p. III). Parmi les documents authentiques de la méthode, aucun n’est littéraire.

peu centrées sur l'intelligence du texte, il s'agit plutôt "d'une de ces notices biographiques à vocation d'habillage et dont l'intérêt, à part d'indiquer si l'auteur est encore vivant, n'est pas démontré. Cet habillage/déshabillage fait souvent du texte un texte mort, comme on dit d'une langue ancienne qu'elle est morte"<sup>9</sup> De plus, dans les ouvrages *Espaces 2* et *Espaces 3*, les textes littéraires sont accompagnés de listes de vocabulaire et leur définition en français (cf. "notes lexicales").

### Exploitations proposées:

Le document littéraire est parfois traité comme un matériel complémentaire à partir duquel les auteurs ne fournissent aucune indication didactique particulière<sup>10</sup> Ces textes sont livrés sans aucune proposition d'exploitation et les auteurs donnent totale liberté à l'enseignant de les exploiter à sa guise et selon l'angle qu'il lui plaira, y compris, la lecture silencieuse visant au plaisir immédiat du lecteur (par exemple dans *GL 1*). Dans les conseils qu'ils donnent aux enseignants, les auteurs d'*Espaces 2* justifient ainsi ces textes "nus":

"La page littéraire est facultative. Les étudiants peuvent donner leurs impressions, commenter les textes et demander, le cas échéant, l'intervention du professeur" (Guide pédagogique, p. 18).

Contrairement aux méthodes présentées dans l'étude de l'ouvrage de Jean Peytard, l'attention n'est pas portée à l'étude phonologique ou intonative, et il n'y a pas de place à l'oralisation avec le texte littéraire. Seules, les activités de lecture-production orale favorisent le débat d'idées ou de la thématique (*GL 2; ESP 3; LE 2; LE 3*) ou bien des activités comme "jouer la scène" ou "raconter ce qui s'est passé" (*GL 2; LE 3*). D'après le guide pédagogique:

"Dans les ESCALES, il s'agit d'aborder des textes littéraires courts (nouvelles, récits, contes...) et de proposer aux élèves des itinéraires de lecture qui encouragent une lecture active" (*GL 2*, Guide pédagogique p. 39).

Certaines activités favorisent des prolongements vers la civilisation visant à augmenter la culture de l'apprenant à partir de poèmes et d'extraits de romans. Dans *Grand Large 2* "chaque unité se termine par une BIBLIOTHEQUE DE BORD qui introduit des notions de civilisation" (*GL 2*, Guide pédagogique, p. 3). C'est également le cas des auteurs d'*Espaces 3*, qui préfèrent ne pas faire du texte littéraire ce que l'ouvrage de Peytard appelait "un écorché de laboratoire avant l'autopsie" (p. 56). Ils justifient leur choix de la façon suivante:

<sup>9</sup> A. Pelfrène et R. Sctrick, op. cit., p. 56.

<sup>10</sup> Les poèmes, par exemple, ne sont, en général, accompagnés d'aucune proposition d'exploitation.

“Les textes choisis pour leur qualité littéraire et pour leur représentativité, risquent d’être difficiles pour des étudiants d’un niveau moyen. Le professeur devra décider s’il doit en conseiller la lecture. Le cas échéant, il devra compléter l’appareil, succinct de notes. Dans tous les cas, il conviendra d’éviter de les utiliser comme support de présentations grammaticales et de les écraser sous un appareil pédagogique lourd. Ces textes sont proposés surtout pour attester la richesse des cultures francophones et la qualité de leurs littératures” (*Espaces 3/Guide pédagogique*, p. 8)]

La méthode *Libre Échange 3* offre des textes littéraires avec, d’une part, les activités de repérage qui “exigent que l’élève recherche dans les documents les reformulations nouvelles d’idées, de sentiments, les articulations du texte, les formes stylistiques, etc.” (*LE 3 Méthode*, p. 5), et, d’autre part, les activités d’analyse qui amènent l’élève “à faire des rapprochements, des comparaisons, des jugements, bref à manipuler la langue en prenant position par rapport au texte. Certaines analyses concernent le contenu du texte, d’autres la forme: l’organisation du discours ou encore la marque du scripteur dans le texte, les marques linguistiques qui permettent de déceler son point de vue, d’atténuer ou d’accentuer une position, etc.” (*Méthode*, p. 5).

De façon général, la plupart des exploitations sont articulées autour de l’aspect stylistique: registres, effets de sens, etc, et il y a peu d’exercices visant à l’acquisition de la grammaire. Dans les activités de production écrite, nous observons une certaine constance en ce qui concerne l’imitation stylistique et les exercices de réécriture (les pastiches), tels que: “écrivez à la manière de ” (*Dossier 4/Esp. 3*), ou bien, à propos de *Les Choses* de Georges Pérec, “racontez la suite en respectant le style du texte” (*GL 2/ Guide pédagogique*, p. 30) ou encore “réécrivez en français standard”, “en suivant la règle de ” ou “avec la même structure” D’après les auteurs de *Libre Échange 3*:

“Un texte littéraire apporte une autre dimension au thème. Ce texte peut être parfois un poème ou une chanson. Les activités qui suivent tendent à faire repérer les figures de styles et les différents procédés de l’écrit littéraire. Sur ces modèles, des activités d’écriture sont proposées aux élèves, ce qui est une excellente source de motivation à la production écrite” (*Avant-propos de la méthode*, p. 4).

Dans les activités du type “demandez aux étudiants d’exprimer librement ce que le texte leur suggère” ou “comment voyez-vous Valmont” (*Dossier 6/Esp. 3*), l’enseignant sera bien obligé de valider toutes les interprétations des étudiants. Ces tâches d’expression libre ont la fonction de réinvestir ce que les apprenants ont acquis, mais cette approche occulte d’une certaine manière la dimension littéraire du texte tout en proposant un travail de langue à partir d’un discours très connoté.

#### IV. Conclusions

Pour résumer notre démarche, nous voulons préciser qu'il ne s'agit évidemment pas de juger des méthodes qui ont largement fait leurs preuves dans l'enseignement du F.L.E. mais d'analyser leur rentabilité didactique dans l'utilisation du texte littéraire. Cette étude nous permet de voir comment les méthodes plus modernes ont organisé leur apprentissage face à la difficulté d'intégrer la spécificité du littéraire à la spécificité du cours de F.L.E. en ne lésant ni l'une ni l'autre<sup>11</sup> Il nous semble, sur ce point, que nous pouvons cerner une lacune méthodologique due à trois raisons:

- 1) Si le document littéraire constitue un lieu d'exploitation de ce qui est en voie d'acquisition, la relégation -dans certaines méthodes- des documents littéraire aux stades avancés de l'apprentissage n'est pas justifiée.
- 2) Les méthodes débarrassent le texte littéraire de sa valeur et dans les exploitations proposées, il n'y a pas ou peu d'allusion au sujet énonciateur, ainsi "l'approche du texte littéraire ne sera qu'empirique et alignée le plus banalement du monde sur celle du document informatif"<sup>12</sup>
- 3) Il manque des activités globales à partir du texte littéraire, comme c'était le cas dans le corpus étudié dans l'ouvrage de Jean Peytard qui signalait déjà:

"Dans la majeure partie des cas, aucun outil n'est envisagé en vue de l'évaluation de tâches linguistiques mettant en jeu une compétence réelle à faire porter sur le texte dans son ensemble. Ce n'est pas faire une extrapolation trop hardie que de pointer cette lacune dans le corpus étudié" (p: 54).

Cependant, compte tenu de la place qu'occupent les documents littéraires dans les méthodes que nous avons analysées, nous ne pouvons plus dire que "la littérature n'a droit qu'à la portion congrue" dans les manuels de F.L.E. et on ne peut plus accuser les méthodes modernes "de ne laisser au texte littéraire qu'une place réduite et un statut presque clandestin"<sup>13</sup> De la même façon qu'il y a un retour à la grammaire et à la traduction, on assiste donc, dans une certaine mesure, à un retour du littéraire dans l'enseignement du F.L.E. qui a des conséquences sur la représentation du littéraire pour les partenaires de l'échange pédagogique: auteurs, enseignants, enseignés: d'une part, les concepteurs de méthode doivent offrir une méthodologie qui ne prive pas les élèves d'un élément formateur dont les classes privilégiées avaient auparavant l'exclusivité; d'autre part, les enseignants doivent abandonner l'interprétation traditionnelle du document littéraire, comme Jean Burgos quand il affirme:

---

A. Pelfrène et R. Sctrick, op. cit., p. 49.

<sup>12</sup> Ibid., p. 52.

<sup>13</sup> Avant-propos dans Michel BENAMOU: *Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire*, Paris: Éd. Hachette/Larousse, 1971, p. 5.

“Je tiens si peu à la sacralité de l’oeuvre que j’ai dit qu’avant d’entrer dans l’oeuvre je refusais de m’essuyer les pieds et de me découvrir. Je tiens à faire de l’oeuvre un monde où l’on puisse circuler librement”<sup>14</sup>

Quant aux apprenants, ils devront prendre conscience du fait qu’entre la langue courante et la langue littéraire, il n’y pas rupture mais métamorphose, ce qui permet de mettre en évidence que la littérature est la langue.

## VI. Références des méthodes étudiées

*Espaces/Méthode de français*, tomes 1 et 2 par G. CAPELLE et N. GIDON, Hachette, 1990; tome 3 par G. CAPELLE, N. GIDON et M. MOLINIÉ, Hachette, 1991.

*Espaces/Guide pédagogique*, tomes 1 et 2 par G. CAPELLE et N. GIDON, Hachette, 1990; tome 3 par G. CAPELLE, N. GIDON et M. MOLINIÉ, Hachette, 1991.

*Grand Large*, tomes 1 et 2 par C. PACCAGNINO et M.L. POLETTI, Hachette, 1988.

*Grand Large/Guide pédagogique*, tomes 1 et 2, par C. PACCAGNINO et M.L. POLETTI, Hachette, 1988.

*Libre Échange/Méthode de français*, tomes 1, 2 et 3 par J. COURTILLON et G.D. de SALINS, Hatier/Didier, 1990, 1991, 1993.

*Libre Échange 1/ Livre du professeur*, tomes 1, 2 et 3 par J. COURTILLON, C. GUYOT-CLÉMENT et G.D. de SALINS, 1991, 1992, 1994.

---

<sup>14</sup> Dans MANSUY, Michel (dir.) 1977. *L'enseignement de la littérature*, Paris: Fernand Nathan, p. 98.

## V. Tableau

MÉTHODES	RELEVÉ DES TL	PRÉSENTATION DES TL	EXPLOITATIONS PROPOSÉES
GL 1	6 TL: 5 poèmes; 1 roman	Auteur, éditeur, sans date	Que des poèmes (un seul roman <i>Djinn</i> Lecture silencieuse . Imitation du modèle . Grammaire (pr. pers.)
GL 2	13 TL: 5 poèmes; théâtre; 4 romans; nouvelles	Dans les ESCALES, auteur, éditeur, date (2 notices biographiques)	. Lecture silencieuse, de surface, plus fine Compréh./interp./analyse . Production orale: jouer la scène, débat... . Production écrite: résumer, raconter la suite en respectant le style, rédaction en s'inspirant de, écrire un poème en utilisant la même structure, transformer (réécriture avec subj.)
ESP 1	0		0
ESP 2	13 TL: 6 poèmes; romans	Auteur, éditeur, date, (notes lexicales)	. Aucune indication sur les textes littéraires "La page littéraire est facultative" (Guide pédagogique, p. 18)
ESP 3	30 TL: 3 poèmes; 8 théâtre; 16 romans; 3 essais.	. Les extraits sont présentés sous la rubrique "Société" ou dans l'espace "Francophonie" Auteur, éditeur, date, courte notice biographique. (notes lexicales)	Repérage: que révèle les mots? Analyse: de quoi s'agit-il? . Interprétation (que pensez-vous?) . Écriture (scénario, pastiche) Grammaire (adjectifs) Production orale: (discussion, débat)
LE 1	0		0
LE 2	9 TL: 7 romans; poème; 1 récit	. Sous la rubrique "Civilisation": titre de l'ouvrage, auteur, éditeur, date et quelquefois courte notice biographique dans le livre du professeur	"Essai": traitement de l'un des thèmes évoqués par le texte (ex. la famille) Relever/rechercher les éléments (adj., noms, verbes) qui résument la couleur du texte . Reformulations lexicales Questions pour vérifier la compréhension du texte Chercher un titre pour les différents paragraphes Organiser un débat autour d'un thème
LE 3	15 TL: 3 poèmes, 2 théâtre, 7 romans, 2 récits, 1 nouvelle	Auteur, éditeur, date	Pas d'exploitations proposées pour les poèmes d'Eluard et de Verlaine .compréhension du texte .interprétation du texte .activités d'analyses et de repérages: organisation du texte Analyse linguistique: études lexico-thématique, grammaticale . Expression orale: opinion personnelle, inventer, débat, jouer la scène Expression écrite: pastiche (écrire à la manière de), commentaire d'une citation, transformer le poème de V. Hugo